

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[297. Paris, Samedi 26 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 297. Paris, Samedi 26 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1839-10-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°309/306-307

### Information générales

Langue Français

Cote 764, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

297 Paris, le 26 octobre 1839, Samedi.

Imaginez-vous que Brougham à forcé M. Shafto, un de ses amis résidant avec lui à le Campagne d'écrire à Londres le récit circonstancié de sa mort, pour voir l'effet que produirait cette nouvelle. Une pure plaisanterie. Concevez-vous pareille chose. Le prince Metternich a répondu. Appony épouse, et a la promesse d'un poste indépendant en attendant il sera attaché ici. Vous ai-je dit que mon frère me parle de ce mariage aussi, et se réjouit que sa fille sera auprès de moi? Cela veut dire qu'il sera ravi que je reste à Paris. Il n'a pas de termes d'improbation assez forte pour l'affaire secrète et surtout pour le cordon donné à Espartero ! Point de nouvelles de tout.

Le Roi a été enchanté de revoir Lord Granville. J'ai été encore courir les boutiques de vieux meubles hier, le soir chez Mad. Appony et puis Lady Granville. Je ne laisse entrer chez moi personne, j'ai un peu des coquetteries pour mon appartement et je ne veux pas le montrer qu'il ne soit prêt. Je ne reçois que Bulwer & Lord Granville, & Thiers l'autre jour dans ma chambre à coucher.

On me dit que tout sera arrangé la semaine prochaine. Le tout me coûtera 30 mille francs & j'espère pas d'avantage. vous êtes fort heureux de ne pas vous trouver auprès de moi dans ce moment, je ne vous parlerais que tapissiers et ébénistes. Peut être cependant que je vous dirais autre chose aussi ! Adieu. Adieu mille fois.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 297. Paris, Samedi 26 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-10-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1912>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 26 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

297. / Paris le 26 octobre 1879<sup>764</sup>  
Samedi.

97  
Quoiqu'il en soit, je vous prie  
à Paris M. Shafto un de ses  
amis résident avec lui à  
la campagne d'Évry à  
l'heure le suit ces conversations  
de la mort, pour voir l'effet  
que produirait une nouvelle  
thèse pour plainctive.  
concernant votre famille dont  
le premier mettraient en regard  
approuvé épouse, et la leçon  
d'un parti indépendant.  
me attendant il sera établi  
ici. Vous ai je dit que mon  
frère me parle de ce mariage  
aussi, et se réjouit que sa  
fille ne s'oppose de rien

5

8

elle meut dieu qui il me caari  
que je vete à Paris.

Il n'a pas de termes d'impresion  
assez forts pour l'affaire meinte  
et surtout pour le fortin  
d'aller à Espartaco!

jeoint de nouvelles detons.  
le roi a été uehaulti' de  
Nouvi Lord prauville.

j'ai été ueuon conie les  
brutiques de meins ueuehale  
hies, le roi des mas: apm  
et puis lady prauville.

si me laisje suttes des uis  
prouve, j'ai uepu de  
caputheis pour mon apertant  
et j'ueueus pas le ueontal  
qui il ue soit fait. si me  
reuei que l'ueueus de Lord

prauville  
jue de  
couche.  
tout ue  
prouve  
couche,  
je de  
vous it  
jea vou  
uei de  
me vou  
et l'ueue  
deueit je  
ueueit ue  
ueuei, a

